

Rumeur d'automne

Il est bon d'avoir le temps
Et de regarder longuement,
Les réalités de ce monde,
Les choses, les lumières,
Les êtres vivants.
Car toutes choses,
Aussi simples soient-elles,
Témoignent du Créateur.
Il est dans chaque pierre,
Dans chaque feuille,
Dans chaque nuage,
Le Tout-Présent.
Dans chaque objet aussi
Issu de la main de l'homme.

Que serait Dieu,
Sinon dans tout cela ?

Jörg Zink



Un moment, tout simple

Ça se passe sur la terrasse. L'air doux nous porte des effluves de citron et de jasmin. Assises côte à côte, un pinceau à la main.

« Je voudrais qu'on fasse une peinture ensemble » avait-elle dit. « Vous avez besoin d'aide ? » ai-je demandé. « Non j'ai juste envie de la faire avec vous. »

Ma conception du travail d'art-thérapeute, c'est d'accompagner la perte physique jusqu'à ce que le dessin, le collage, la peinture deviennent secondaires. Être juste un témoin attentif et bienveillant, sans interférer dans la création, sans faire pour eux, ni même avec eux.

Pourtant, ce jour-là, j'ai accepté, sans être très sûre de moi, pressentant peut-être que ce n'était pas anodin.

Cette patiente de 60 ans, après une vie entièrement dédiée au travail, avait découvert la peinture à Rive-Neuve et y avait trouvé une liberté inconnue : on avait le droit de tout essayer, ça n'avait pas besoin d'être joli, il n'y avait pas de règles, tout était juste.

Tandis que son état physique se dégradait, je la voyais faire à sa façon, un beau chemin de croissance.

Elle avait choisi de travailler avec des encres liquides. Nous voilà donc attablées devant notre grande feuille blanche et voilà que nos pinceaux se lèvent, signifiant que l'œuvre est accomplie. Expérience partagée de lâcher-prise, de non-vouloir, de pure présence dans l'instant de joie. C'est alors que, comme une signature, une bénédiction, un papillon mordoré se pose sur la page, ouvrant et refermant ses ailes de lumière. Manifestation d'un mystère, d'une autre dimension, invisible, mais toujours présente. Nous suivions des yeux son envol, nos regards se cherchent, nos cœurs se trouvent, des larmes coulent

Il n'y a rien à expliquer. C'est un moment tout simple,

Ce fut aussi une dernière séance d'art-thérapie.



Béatrice Dolder, art-thérapeute



Simplement Re-Naître !

« Il se peut que le grand problème de notre vie ne soit pas tellement de vivre, mais finalement de naître ! Car nous ne sommes pas l'homme que nous paraissions être : célèbre ou inconnu, riche ou démuné, habile ou maladroit...

Tout cela c'est l'apparence des choses. Nous sommes un homme qui cherche à naître.

Si tu sens en toi cette pulsation merveilleuse qui te porte à ne pas être aujourd'hui ce que tu étais hier, tu es en train de naître.

Si tu te sens aujourd'hui capable d'amour tout neuf que tu n'espérais pas hier, tu es en train de naître.

Si tu te fais aujourd'hui tout-petit devant Jésus, pour te laisser conduire dans sa lumière, tu es en train de naître. Sois sûr que la grande chose de la vie ce n'est pas vivre, c'est de naître constamment pour ne pas être vieux. Puisses-tu garder de cette nuit la saveur d'une rencontre : la confiante et l'humble certitude que tu es appelé indéfiniment à être et tout autant, appelé à faire naître les autres... Dieu frappe à ta porte et demande à naître en toi ! »

Maurice Zundel



Dimanche

Mes dimanches d'enfance sont gris. Mes dimanches d'enfance sont bleus. C'est selon. Mes dimanches sont gris si je plonge dans ces matins où, après les délices de la grasse matinée, les plaisirs du petit déjeuner, s'évanouissent dans les odeurs de rôtissage. Le rôti du dimanche ! Ma mère s'y prenait à l'avance afin de pouvoir « aller au culte » pendant le mitonnement. Elle troquait alors son fourreau de ménage contre un chemisier fermé par une broche en bois peint. Toujours un peu en retard, elle embrayait son vélomoteur et prenait la direction de la colline du temple.

Mes dimanches sont gris si je retrouve l'ennui de ces après-midi où mes parents, épuisés par le labeur de la semaine, s'offraient après le diner ce qu'ils appelaient une reposée. Dormir en plein jour, quelle tristesse. Au silence assourdissant de la sieste parentale succédait alors la voix caractéristique du commentateur sportif de Radio-Sottens. Une voix venue d'on ne sait où, d'un des côtés d'un terrain de foot que mon père semblait visualiser sans peine. Une voix monocorde qui s'enflammait à certains moments : Coup franc ! Pénalty ! Des mots qui ne me disaient rien, mais que j'associais à la fin du congé, au retour du lundi et au réveil pour l'école.

Mes dimanches bleus commencent avec l'effervescence de la préparation d'un copieux pique-nique. De grosses tranches de pain coupés dans le pain de trois livres, recouvertes de beurre, de moutarde et d'une épaisse tranche de jambon de la borne. A côté du sac de tourisme contenant les précieux sandwiches, les œufs durs et le chocolat, on posait le bidon à cuire, une sorte de petite marmite toute charbonnée avec un bouton en forme de gland sur le couvercle. Nous étions prêts pour la promenade en motofaucheuse vouée habituellement à la coupe et au ramassage du foin, la machine avait été accouplée pour l'occasion à un char sur lequel ma mère avait installé des bottes de paille en guise de banquettes. Le but de l'excursion était le plus souvent un ruisseau ou un petit lac de montagne.

Pendant que nous, les cinq enfants – Madeline, Maurice, Michel, Pierre-André et Annelise- ramassions du bois pour le feu, notre mère disposait le pique-nique sur une pierre plate. Notre père préparait le foyer et partait à la recherche d'une baguette de bois vert à la fourche de laquelle pendre le bidon à cuire.

Un thé au gout de cannelle et de fumée, la brûlure délicieuse des pieds dans le ruisseau ...

Un dimanche bleu !

Madeline Demaurex

Une enfance au Pays- d'Enhaut



Etre devant Dieu

Que fait-on quand on prie ? La Bible accumule toute une série de verbes autour de la prière : invoquer, célébrer, rendre gloire, demander, exalter, bénir, rendre grâce, confesser, adorer, servir, chercher. L'acte de prier recouvre une multiplicité d'attitudes, d'intentions, de postures. Mais le plus important à dire c'est que le priant ne fait rien, **il est**.

Quand je prie, j'occupe ma place devant Dieu. Mieux j'occupe ma juste place devant Lui. C'est pourquoi il est faux d'opposer prière et action. Comme si l'on pouvait opposer le faire et l'être. Prier se situe sur un autre plan que l'action. Celui qui prie est devant Dieu. Celui qui prie *se dit* devant Dieu. Prier ne consiste pas prioritairement à dire quelque chose à Dieu, à l'informer de nos besoins ou lui communiquer des informations qui lui auraient échappé, mais à se dire à Dieu.

Quand je joins les mains, je suis devant Dieu. Joignant les mains, je renonce à agir autrement qu'en existant devant Lui. Quand je ferme les yeux et me soustrais aux bruits alentour, je me retire vers mon intériorité en cette zone profonde où se recueille mon intériorité. Toute réflexion sur la prière doit, sous peine de trahir son objet, commencer par dire l'insondable dimension d'un événement qui dépasse tout ce que nous pourrions imaginer ; joindre les mains et se recueillir nous exposent à être devant Dieu, à exister pour Lui. Le point de départ de toute étude de la prière doit être cette stupéfaction.

On retrouve cette intimité de l'être devant Dieu dans le Sermon sur la montagne. Il y a cette exhortation à ne pas faire de la prière un exercice exhibitionniste, mais un dialogue privé entre soi et Dieu

Daniel Marguerat



Que ton règne vienne

Seigneur, que ton règne vienne lorsque nous trébuchons et que nous ne savons pas nous relever

Que ton règne vienne lorsque nous nous égarons et que nous ne trouvons pas le chemin qui mène à toi

Que ton règne vienne chaque fois que nous perdons patience et baissons les bras

Que ton règne vienne toutes les fois où nous faisons du mal à nos frères et que nous n'y prenons pas garde

Que ton règne vienne chaque jour lorsque nous détournons le regard face à un pauvre ou un démuné

Que ton règne vienne lorsque nous transgressons tes lois

Que ton règne vienne, Père, lorsque nous nous arrêtons et admirons tes merveilles

Que ton règne vienne quand nous nous attachons à tes pas

Que ton règne vienne, Seigneur, quand nous te remettons nos vies

Que ton règne vienne aujourd'hui et pour toujours.

Amen

Merci Françoise

Françoise Châtelain nous a quitté durant cet été. Elle a eu de nombreuses activités dans la paroisse qu'elle a présidée durant quelques années. Il faut se souvenir que c'est aussi grâce à elle que Rumeur est né. C'est une belle aventure qui a commencé avec elle.

Merci Françoise



Di 24 novembre St-Paul 11h. Assemblée paroissiale...culte 10h.

Sa 30 novembre St-Matthieu Marché de l'Avent

Di 15 décembre St-Matthieu 10h.Culte « Noël des familles »

Dimanche 15 décembre à 17h

Eglise St.-Matthieu, Lausanne

Ch. de Pierrefleur 20, 1004 Lausanne

Concert de l'Avent

Programme:

A. Vivaldi, D. Scarlatti, J.-S. Bach, L. van Beethoven, N. Paganini.

Julia Zimina

mandoline baroque et napolitaine

Nenad Djukic

orgue, clavecin, piano

Entrée libre, collecte à la sortie

Pour soutenir la paroisse IBAN CH79 0900 0000 1000 2308 7

Pour d'autres renseignements, consulter le journal « Réformés »

Journal préparé par Josette Zumstein et Martine Helfer